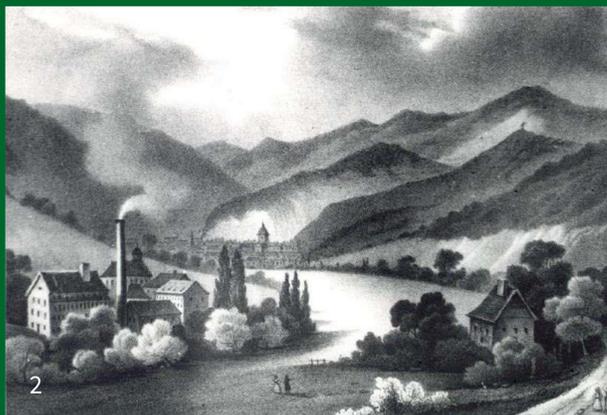




LES PAYSAGES DU VAL D'ARGENT



Le paysage est une vue d'ensemble qu'offre la nature à travers ses traits, ses formes et son espace naturel à l'observateur.

Le Val d'Argent avec ses quatre communes propose une palette de panoramas. Son histoire a participé à l'évolution paysagère du territoire. Jusqu'au 8^{ème} siècle, le Val d'Argent est principalement recouvert de forêt.

Rapidement, cet espace arboricole cède sa place à des exploitations agricoles et minières.

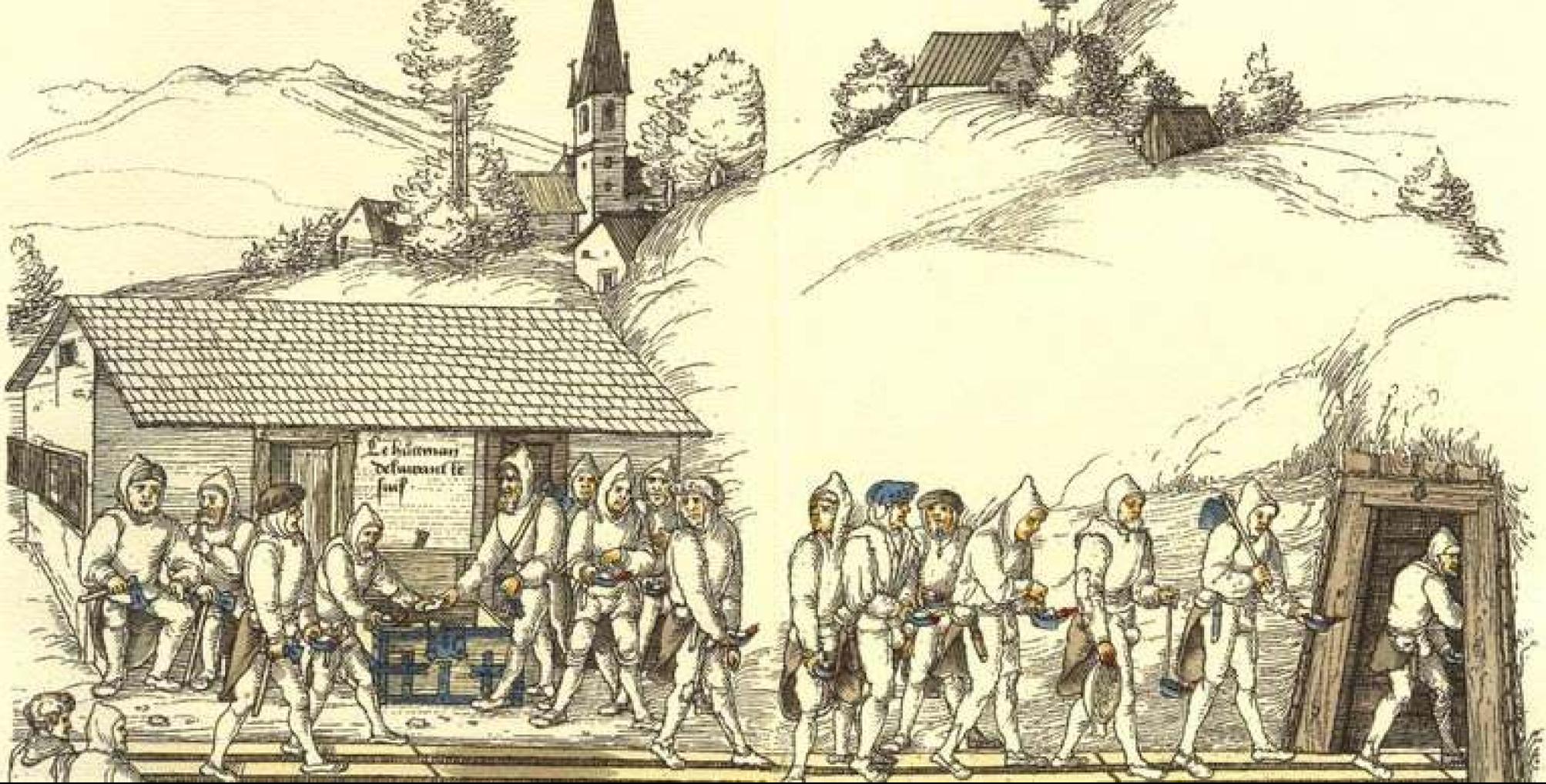
Au 19^{ème} siècle, ces villages ruraux s'urbanisent avec l'implantation de manufactures textiles.

La guerre 1914 -18 nous laisse un paysage dévasté.

Aujourd'hui la nature a reconquis son espace, jadis exploité par l'homme.



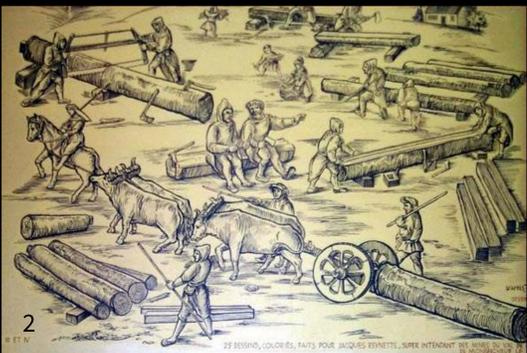
1. Vue sur la chapelle de la Hajus à Ste-Croix-aux-Mines - Photo Philippe Linder
2. Filature Weisgerber à Ste-Marie-aux-Mines, vers 1840 - Lithographie de Rothmuller
3. Le Chalmont vue du Sacré coeur à Rombach-le-Franc - Photo José Antenat
4. Maison à tourelle à Echery Ste-Marie-aux-Mines - Photo Patrick Schmitt



PAYSAGE MINIER AU 10^{ÈME} - 16^{ÈME} SIÈCLE

La découverte au 10^{ème} siècle des premiers filons argentifères transforme notre paysage. Au fil des siècles s'implantent dans le Val d'Argent des fonderies et des ateliers de traitement du minerai.

Cette industrie est dévoreuse de forêt. Le bois est utilisé pour les aménagements des galeries et pour fondre le minerai. Face à cette déforestation du territoire, au milieu du 16^{ème} siècle, les fonderies s'installent dans les vallées voisines.



Les témoins de ce passé :

Heinrich Groff :

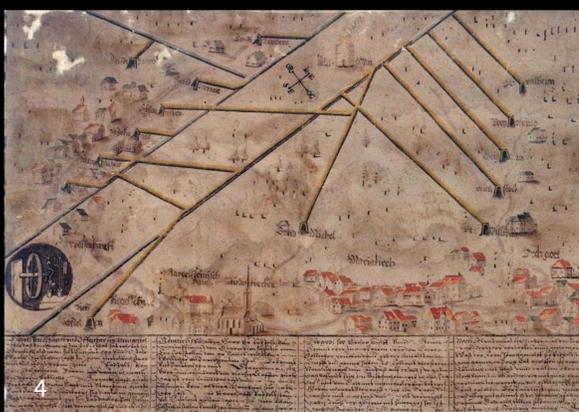
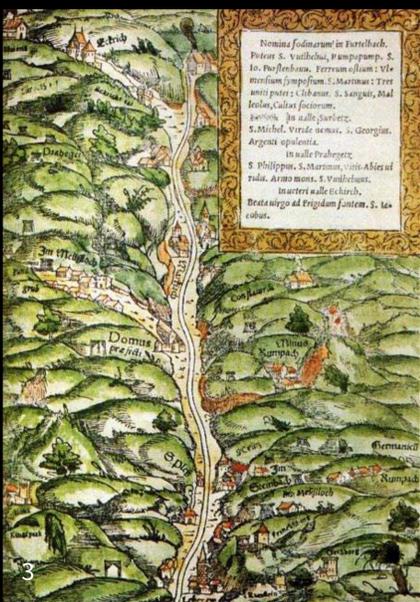
Il a réalisé en 1529, un recueil de dessins retraçant l'activité de la mine Saint Nicolas à La Croix-aux-Mines.

Sébastien Munster :

Né à Ingelheim (Allemagne) en 1488, il étudie l'art et la théologie. Dans son ouvrage **Cosmographia Universalis**, nous retrouvons des gravures sur le travail des mines et une carte du Val de Lièpvre de 1545.

Guillaume Schura :

Il a réalisé deux vues cavalières des secteurs miniers de Fertrupt et d'Echery en 1585.



1. Dessin de Heinrich Groff «des tireurs d'eau»
2. Dessin de Heinrich Groff «des charpentiers»
3. Carte du paysage minier du Val de Lièpvre de Sébastien Munster
4. Plan de Guillaume Schura, 1585



PAYSAGE MINIER CONTEMPORAIN

L'activité minière perdure jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle.

Les derniers sursauts :

En 1897, un énorme complexe minier se construit dans le vallon du Rauenthal à Ste-Marie-aux-Mines. Les allemands arrivent avec un équipement moderne pour exploiter les mines d'argent du territoire. Cette entreprise «Markircher Berg und Hüttenverein» s'arrête en 1907, totalement ruinée.

Durant cette période contemporaine les concessions se succèdent.

Dernière tentative de l'activité minière en 1935, une société française rouvre la mine Gabe-Gottes. Cette fois, on extrait l'arsenic de cette mine. Cette entreprise minière cesse son activité en juin 1940.

Le paysage minier d'aujourd'hui :

Actuellement, ces vestiges miniers se confondent avec le paysage forestier. Ils incarnent à la fois mémoire et avenir du territoire. Ces sites sont devenus des parcours touristiques et culturels.



1. La mine Tiefstollen au Rauenthal - Jean-Stéphane Arnold
2. Usine Markircher Berg und Hüttenverein au Rauenthal vers 1900-1902 - Reproduction Archives municipales de Ste-Marie-aux-Mines
3. Vue sur les ruines du complexe minier du Rauenthal «Markircher Berg und Hüttenverein» - Photo José Antenat
4. Pingin Vieux St Guillaume à Ste-Marie-aux-Mines - Photo José Antenat



PAYSAGE RURAL

LE VIGNOBLE DU VAL D'ARGENT

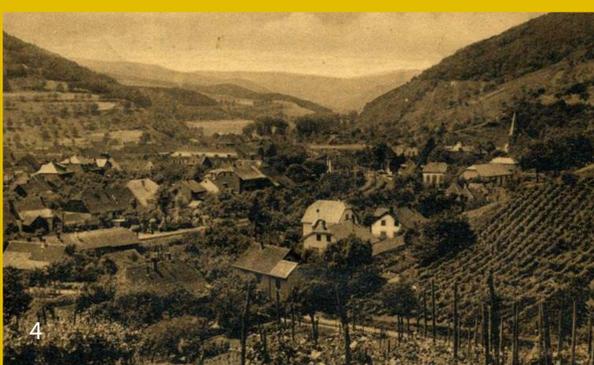
La viticulture apparaît au Moyen-Age, elle reste présente sur nos coteaux jusqu'au 20^{ème} siècle.

Elle est introduite au 8^{ème} siècle à Lièpvre par l'abbé Furalde, qui est le plus important territoire viticole de la vallée. Les premiers ceps proviennent de la commune de Saint Hippolyte, qui dépend à l'époque du prieuré de Lièpvre.

Dans les trois autres communes, la culture de la vigne est beaucoup plus réduite.

Vers 1900, le phylloxéra décime la plupart des vignes de la vallée. Suite à cette catastrophe, on plante des plants américains et hybrides. Cette récolte produit un vin de qualité moyenne, qualifié de «piquette».

Depuis 2002, différents acteurs se mobilisent pour replanter de la vigne à Lièpvre. Aujourd'hui, des plants de vigne arpentent les pentes de la Colinière.



1. Vue sur les vignes de la Colinière à Lièpvre - Photo CCVA
2. Vue sur les vignes, derrière la place Foch à Ste-Marie-aux-Mines, vers 1925-1930 - Coll. Daniel Colotte
3. Vue sur la Colinière à Lièpvre, 1915 - Coll. Michel Gasperment
4. Vue sur les vignes du Kast à Lièpvre, 1945 - Coll. Michel Gasperment



1

PAYSAGE RURAL : L'AGRICULTURE

Ce paysage est resté omniprésent au fil des siècles. Il subit l'influence des populations agricoles.



2

Au 17^{ème} siècle, les amish s'installent sur les hauteurs. Les terrains agricoles déjà défrichés par l'industrie minière favorisent l'agriculture de montagne. Les amish domptent ce milieu naturel en apportant de nouvelles techniques. Expulsés du pays en 1712, les amish abandonnent leur ferme à de nouveaux exploitants, les welches, des familles d'origine vosgienne.



3

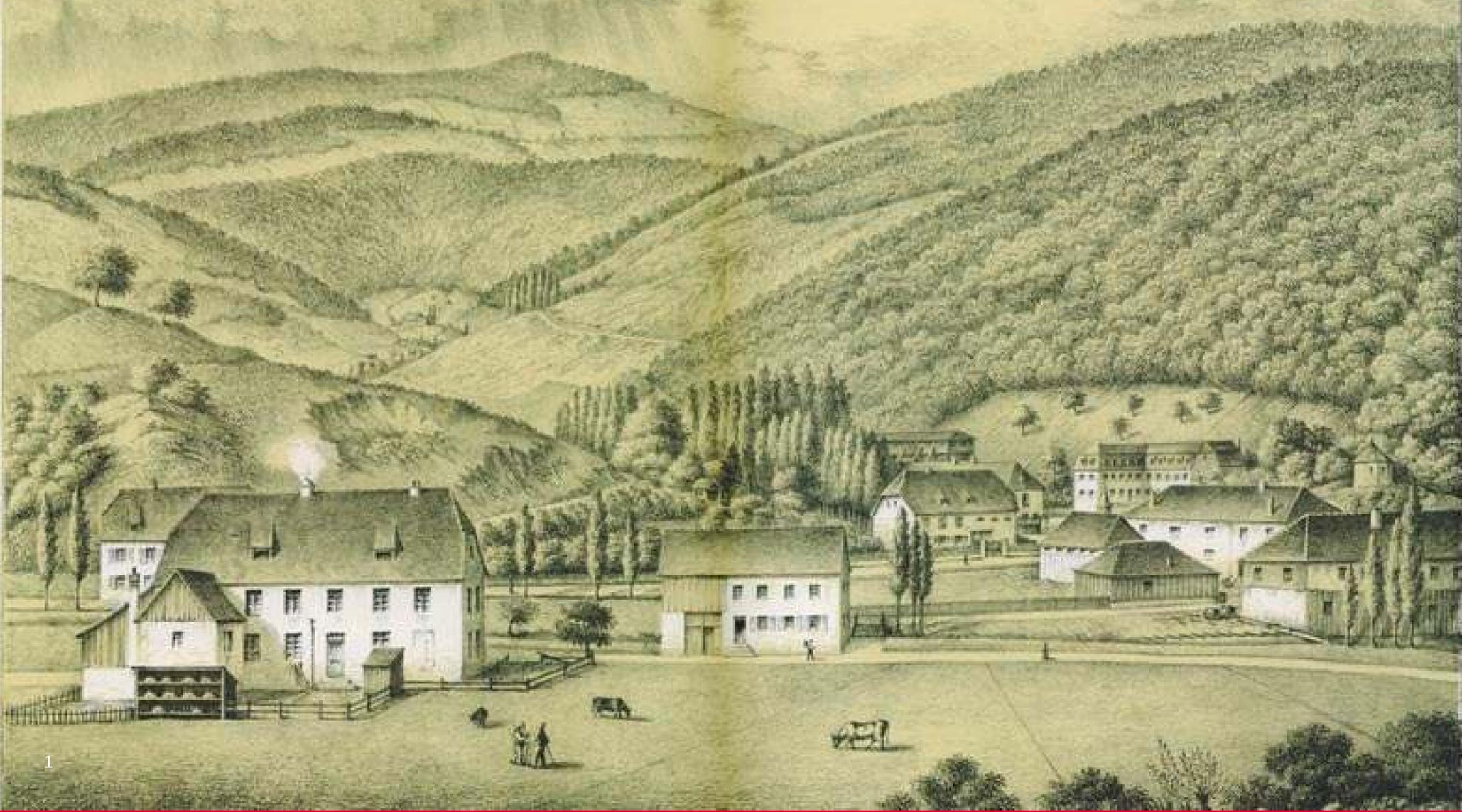
Au 19^{ème} siècle, cette activité agricole prospère, de nombreuses fermes s'installent sur les hauteurs des vallons. A cette époque, les promeneurs peuvent se restaurer dans ces fermes vosgiennes, qui deviennent des fermes auberges.



4

L'agriculture décline au 20^{ème} siècle. Les exploitations se modernisent, mais les terrains les plus pentus deviennent inaccessibles aux tracteurs. Actuellement, le Val d'Argent abrite encore des fermes aux productions variées.

1. Animation fête paysanne, Col des Bagenelles à Ste-Marie-aux-Mines
2. Un couple d'amish, lithographie 1840 - Archives Société industrielle
3. Ferme auberge du Haicot, vers 1900 - Reproduction d'une carte postale
4. Tracteur pour la mise en botte du foin - Photo José Antenat



PAYSAGE INDUSTRIEL: UN CADRE NATUREL AU 18^{ÈME} SIÈCLE



L'industrie textile s'installe fin du 18^{ème} siècle à Ste-Marie-aux-Mines. Elle s'étend sur le reste du territoire au cours du 19^{ème} siècle.

Les précurseurs de cette industrie sont des mulhousiens, Philippe Stefan et Médard Zetter qui s'implantent à Ste-Marie-aux-Mines.



L'architecture de ces manufactures garde un aspect rural. Les ateliers textiles côtoient la résidence patronale et sont bordés d'un jardin à la française ou à l'anglaise.

Ces manufactures s'intègrent parfaitement dans leur milieu naturel. L'architecture industrielle du siècle des Lumières, entend combiner usine modèle et ville idéale.

Les lithographies de cette époque représentent toutes ces manufactures dans un cadre parfait.



La révolution industrielle change l'aspect de ces bâtiments, la vision esthétique est remplacée par l'aspect pratique.

1. L'établissement Landmann-Ledoux à Ste-Marie-aux-Mines, 1855 - Lithographie de Jardel
 2. Maison Reber / fabrique Blech frères à Ste-Marie-aux-Mines, en 1823 - Lithographie d'Engelmann
 3. Filature Weisgerber à Ste-Marie-aux-Mines, vers 1850
 4. Filature de coton Schoubart à Ste-Croix-aux-Mines - Archives de la Société Industrielle de Ste-Marie-aux-Mines



PAYSAGE INDUSTRIEL : LA VALLEE AUX 100 FABRIQUES



Au 19^{ème} siècle, les manufactures textiles façonnent nos communes rurales en cités industrielles. Les terres agricoles jouxtant les rues principales cèdent leur place aux usines textiles.

Le Val d'Argent connaît son apogée au 19^{ème} siècle avec l'implantation d'une centaine de fabriques textiles.



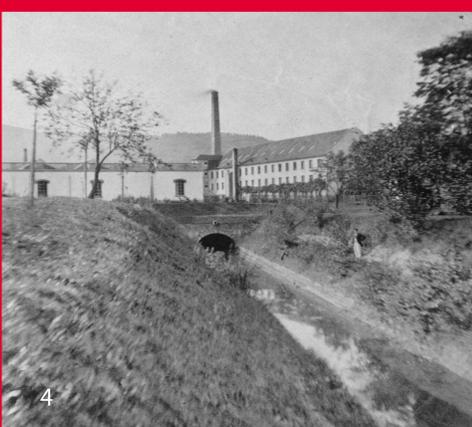
Un patchwork industriel :

Les manufactures se diversifient, elles deviennent des teintureries, des entreprises d'ennoblissement, des filatures et des tissages. D'autres activités sont liées à ces entreprises textiles, comme les fabricants de pièces pour les métiers à tisser et les négociants de matières premières et finies.

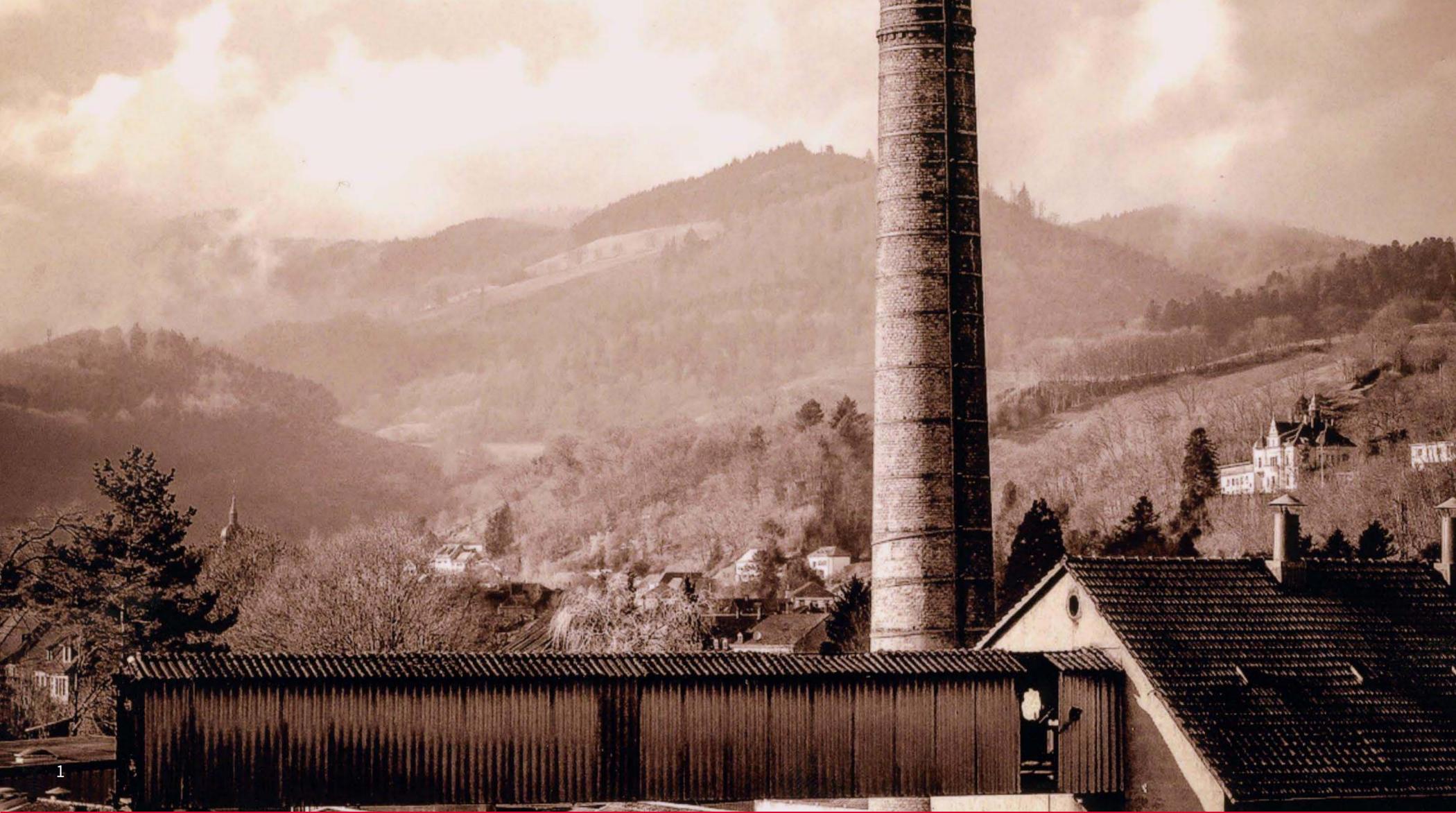
Les aménagements :

Cette activité favorise l'installation de petites unités de production. Les maisons individuelles s'agrandissent avec la construction de petits ateliers de tissage.

Ces industriels mettent en place au 19^{ème} siècle des canaux pour alimenter en eau les manufactures.



1. Usine Lacour à Ste-Marie-aux-Mines vers 1900 - Robert Guerre
2. Usine Dietsch à Lièpvre en 1866 avec son jardin anglais - Archives municipales de Ste-Marie-aux-Mines
3. Usine Dietsch en 1885, le jardin disparaît au profit d'un tissage avec une toiture en dents de scie
4. Canal de l'usine Dietsch en 1861



PAYSAGE INDUSTRIEL CONTEMPORAIN



A partir de 1950, ce territoire commence à ressentir le déclin de l'industrie textile. Aujourd'hui ce patrimoine résiste, malgré les nombreuses destructions.

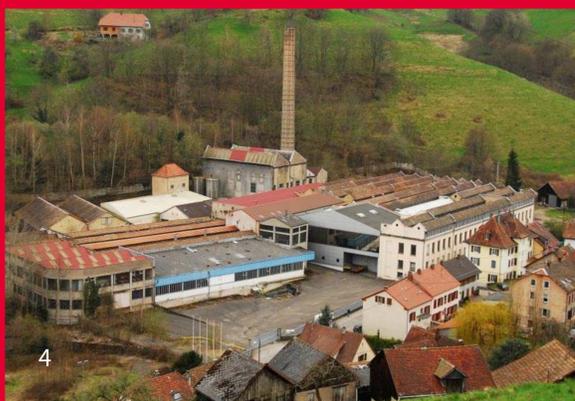
La reconversion :

Dans les années 1980, les élus du Val d'Argent décident de sauvegarder ce patrimoine industriel. Tous les projets de reconversion sont différents. Certains architectes choisissent d'opérer une restauration partielle, d'autres de reconstruire.

A Echery (Ste-Marie-aux-Mines), l'ancien tissage Hodel est réhabilité dans les années 1930 en chapelle. Aujourd'hui, ce lieu de culte est une savonnerie artisanale.

A Ste Croix aux Mines, la bonneterie Ergée devient l'espace filature, une zone d'activités artisanales.

Malgré le coût élevé de décontamination des sites industriels, le Val d'Argent continue à préserver ce patrimoine.



1. Teinturerie de l'Est à Ste-Marie-aux-Mines, 2015 - Photo José Antenat
2. Vue sur la base de la cheminée de l'usine Baumgartner à Ste-Marie-aux-Mines, 2008 - Photo José Antenat
3. Espace d'activités de la filature après travaux, 2003 - Photo CCVA
4. Ancienne usine Lacour / Manufacture d'impression de Ste-Marie-aux-Mines, 2008 - Photo José Antenat



1

PAYSAGE URBAIN : LES PRÉMIÈRES



2

A partir du 16^{ème} siècle, l'habitat se développe à Ste-Marie-aux-Mines, il est lié à l'exploitation minière. Les autres communes conservent un aspect rural et s'urbanisent qu'à partir du 19^{ème} siècle.

Au 16^{ème} siècle :

Des maisons à tourelle se construisent, elles servent de bâtiment administratif ou de logement de fonction. L'afflux de mineurs venant de Saxe provoque la création de nouveaux quartiers à Ste-Marie-aux-Mines.



3

Ste-Marie-aux-Mines devient une terre d'accueil pour les populations protestantes. De nouvelles corporations s'installent sur le territoire, la plupart de ces métiers sont liés au textile.

Ces nouvelles activités économiques provoquent un remodelage de la vallée avec l'aménagement d'infrastructures (mairies, postes à chevaux).



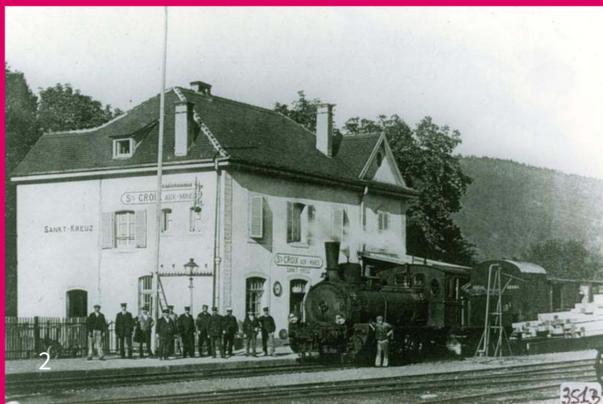
4

Entre le 16^{ème} et le 19^{ème} siècle, les villages se développent autour de noyaux d'habitations distincts.

1. Vue sur Ste-Marie-aux-Mines en 1797 - Archives Ste-Marie-aux-Mines.
 2. Maison du receveur des dîmes à Ste-Marie-aux-Mines - Photo OHL Maurice
 3. Ancienne poste à chevaux coté Alsace à Ste-Marie-aux-Mines, 1853 - Dessin de Stumpff - Archives Société Industrielle de Ste-Marie-aux-Mines
 4. Ancienne mairie de Ste-Marie Alsace vers 1850 (actuelle pharmacie de la Tour), 1854 - Dessin de Stumpff - Archives Société Industrielle de Ste-Marie-aux-Mines



PAYSAGE URBAIN AU 19^{ÈME} SIÈCLE



Au 19^{ème} siècle, cette vallée connaît un essor économique avec ses manufactures textiles. Cette industrialisation transforme les communes de ce territoire.

Sous le règne de Napoléon 1^{er}, l'urbanisme s'organise avec l'instauration du cadastre et l'apparition des noms aux rues.

Les villes s'étendent avec la constitution de quartiers ouvriers. Ces quartiers ouvriers côtoient les quartiers bourgeois, de très belles villas patronales ornent les rues ces communes. Les commerces et les bâtiments administratifs s'implantent le long des rues principales.



En 1864, ce territoire est relié au réseau du chemin de fer de l'Est grâce à l'installation d'une ligne ferroviaire. L'arrivée du chemin de fer provoque une restructuration urbaine : expropriation des terrains, démolition de bâtiments.



1. Villa à Ste-Marie-aux-Mines - Photo CCVA
2. Gare de Ste-Croix-aux-Mines, entre 1919 et 1939 - Fonds ADAM
3. Ecole élémentaire de Ste-Croix-aux-Mines - Photo José Antenat
4. Vue sur Ste-Marie-aux-Mines, l'usine à gaz, la filature Haffner, l'usine et la cité Blech, 1889 - Coll. Jean-Louis Richard



PAYSAGE URBAIN : L'ANNEXION ALLEMANDE



L'annexion allemande de 1871 marque ce paysage urbain de son architecture particulière.

Les allemands modernisent l'espace urbain, ils construisent de nombreux bâtiments publics. Nos rues sont ornées de bâtiments colossaux, c'est l'éclectisme wilhmien. On mélange les matières ainsi que les styles d'architecture.

C'est principalement Ste-Marie-aux-Mines qui bénéficie de ces nouvelles constructions, elles répondent aux exigences de cette ville de 12000 habitants. Dans ces communes voisines seuls quelques édifices (mairies et maisons patronales) sont marqués par cette architecture singulière.

De gros travaux sont entrepris dans les communes, on restructure les villes. Les rues sont élargies et on installe un réseau d'eau.

Le Val d'Argent garde l'empreinte de cette annexion à travers les bâtiments hérités de cette époque.

1. Théâtre municipal de Ste-Marie-aux-Mines, 1906 -1908 - Photo CCVA
 2. Poste à Ste-Croix-aux-Mines, 1880
 3. Maison à Fertrupt (Ste-Marie-aux-Mines) - Photo CCVA
 4. Bains municipaux / Piscine municipale de Ste-Marie-aux-Mines, vers 1903-1914 - Archives Ste-Marie-aux-Mines



1

J. Antenat

PAYSAGE URBAIN CONTEMPORAIN



2

Au milieu du 20^{ème} siècle, le paysage urbain du Val d'Argent évolue.

Au début des années soixante à Ste-Marie-aux-Mines, des quartiers disparaissent. Ils sont remplacés par des cités HLM et des parkings. Ces constructions visent à résorber d'anciennes friches industrielles ou d'anciens équipements municipaux (couvent des cordeliers, tribunal...), pour donner une image de modernité.

Les communes de Ste-Croix-aux-Mines, Lièpvre et Rombach-le-Franc connaissent un développement plus tardif des cités HLM. Leur nombre s'accroît dans les années 1990.

Aujourd'hui, les communes du Val d'Argent développent son réseau d'habitat en proposant des logements-seniors et des lotissements écologiques.



3



4

1. HLM à Ste-Croix-aux-Mines - Photo José Antenat
 2. Logement innovant à Ste-Croix-aux-Mines - Photo José Antenat
 3. HLM « La Banane » à Ste-Marie-aux-Mines, 1958-1960 - Archives services techniques de Ste-Marie-aux-Mines
 4. Ancienne nichée, actuellement des appartements médicalisés - Photo CCVA



1

PAYSAGE FORESTIER: REBOISEMENT



2

Après plusieurs siècles d'exploitation, des campagnes de reboisement permettent au territoire de retrouver un domaine forestier conséquent.

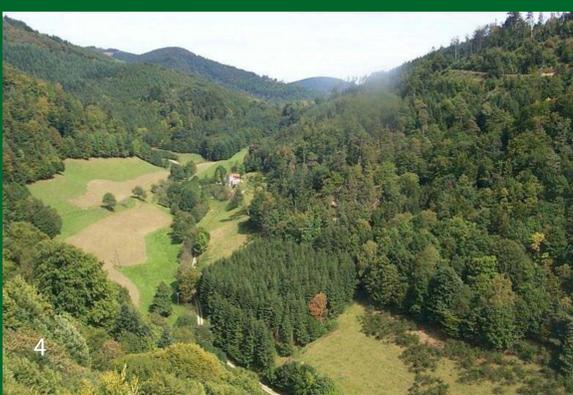
Fin du 19^{ème} siècle, des programmes de reforestation sont lancés. Le choix des essences s'oriente vers les résineux. On replante du sapin et de l'épicéa sur les chaumes, du pin dans les pâturages.



3

Dans les années 1950, le déclin progressif de l'agriculture de montagne favorise les micro-boisements. Ce phénomène entraîne une fermeture du paysage.

En 2003, les communes du Val d'Argent adoptent un plan paysage. Cette analyse paysagère vise à trouver un équilibre entre la forêt et les surfaces agricoles.



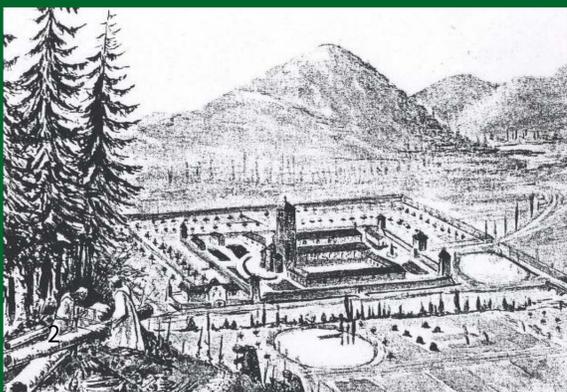
4

1. Forêt du Grand Rombach - Photo CCVA - 2001
2. Vue sur Ste-Marie-aux-Mines, prise de la Fouchelle, vers 1900-1914
3. Vue sur Ste-Marie-aux-Mines, prise de la Fouchelle, 2002 - Photo CCVA
4. Micro-boisements au Petit Rombach, 2002 - Photo CCVA

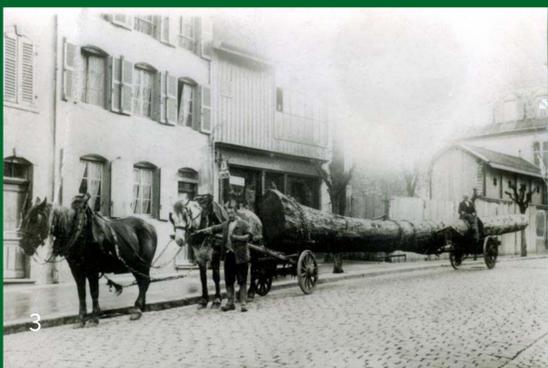


PAYSAGE FORESTIER : LE DÉFRICHAGE

Ce paysage est un élément dominant du Val d'Argent. Il subit les aléas de l'homme, de la déforestation au reboisement.



A Lièpvre, les moines du prieuré commencent à défricher aux alentours du monastère pour obtenir des terres agricoles.



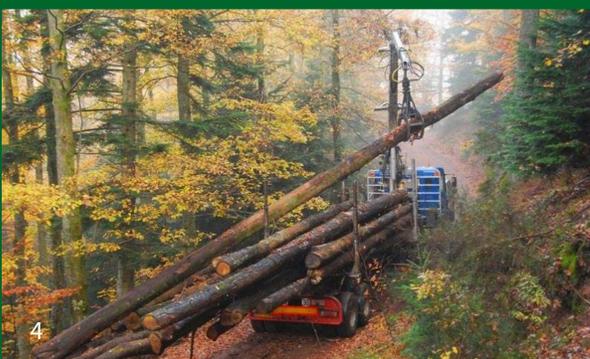
Au Moyen -Age, les ours et les loups peuplent nos forêts. Ces territoires forestiers sont les terrains de chasse de nos seigneurs.

Au 16^{ème} siècle, l'activité minière gourmande en bois provoque une déforestation de ce territoire.

Les métiers du bois :

Au 16^{ème} siècle une corporation de bûcherons existait à Fertrupt.

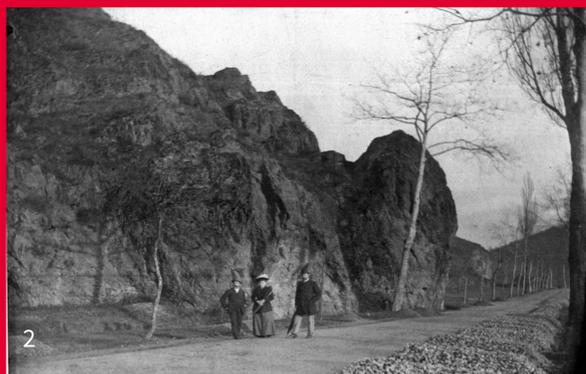
Au 19^{ème} siècle, les scieries s'installent dans le Val de d'Argent.



1. Musée scierie Vincent à Ste-Croix-aux-Mines - Photo Alain Kauffmann / OT Val d'Argent
2. Prieuré de Lièpvre au 16^{ème} siècle, d'après un dessin de Michel Bichler
3. Transport de grume à Ste-Marie-aux-Mines - Fond Adam
4. Grumier - Photo José Antenat



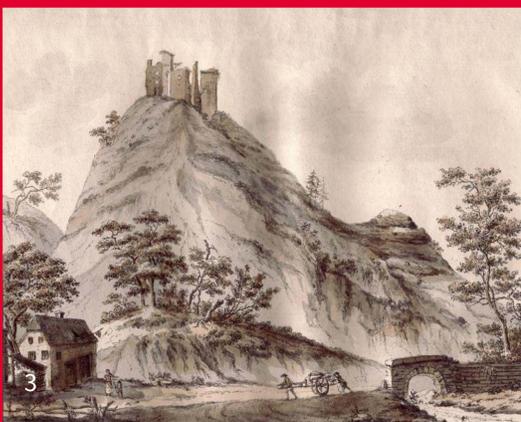
PAYSAGE DE GUERRE



Le Val d'Argent est une terre d'accueil mais aussi de conflits. Ces conquêtes marquent le paysage urbain et forestier.

En 1445, après une victoire sur les Armagnacs, les habitants du Val Lièpvre subissent la vengeance du comte Palatin et de l'évêque de Strasbourg. Une partie de cette vallée est saccagée et incendiée.

Aujourd'hui, il ne reste qu'un éperon rocheux en mémoire de cette bataille, le rocher du violon, qui se nommait au 15^{ème} siècle le rocher des Armagnacs.



Le 17^{ème} siècle est le début d'une série d'épreuves pour la vallée: la peste et la guerre de trente ans. Les châteaux du territoire sont dévastés et l'exploitation minière cesse.

La 1^{ère} guerre mondiale nous laisse un paysage meurtri. Les forêts limitrophes au front sont touchées par les obus et les combats. Au total, 150 hectares de forêt sont détruits.

La 2^{ème} guerre mondiale est moins destructrice pour notre espace forestier. Mais les villes gardent les stigmates de cette guerre.

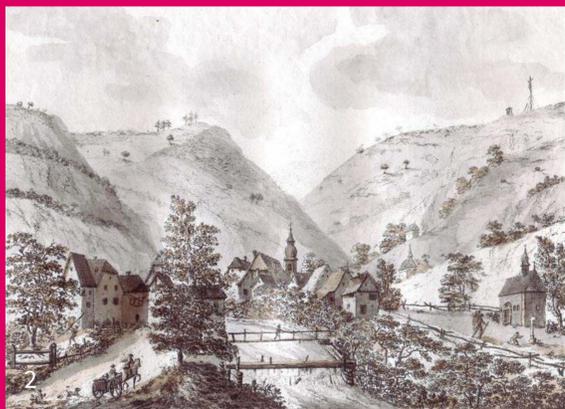


1. Blokhaus de la 1^{ère} Guerre mondiale - Photo Patrick Schmitt
2. Rocher du violon à Lièpvre, début du 20^{ème} siècle - Archives paroissiales de Lièpvre
3. Château d'Echery par Walter, 1785 - Lithographie
4. Bâtiment de la ComCom à Ste-Croix-aux-Mines, impacts de balles lors de la 2^{ème} guerre mondiale



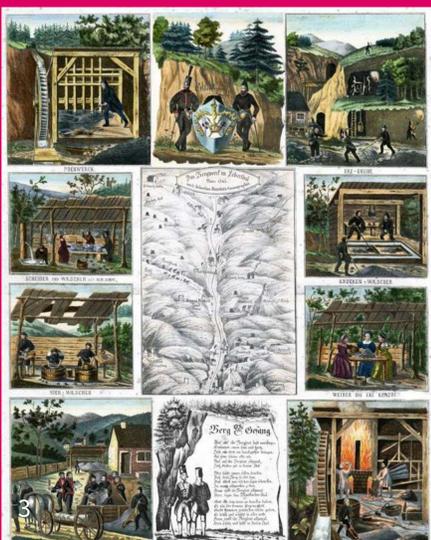
1

PAYSAGE DANS L'ART : LA LITHOGRAPHIE



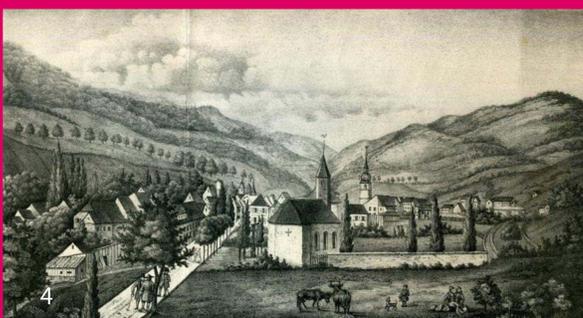
La lithographie devient très populaire au 19^{ème} siècle avec la publication de nombreux recueils.

La lithographie est une technique simple d'expression. Elle permet de reproduire rapidement des dessins de nos artistes locaux, en gravant le motif sur une pierre à imprimer. On obtient une oeuvre d'art à un prix raisonnable.



Les premières lithographies représentent des paysages romantiques. Ces lithographies répondent à la demande d'une clientèle bourgeoise. Nos artistes embellissent les paysages industriels. Généralement ces lithographies représentent la classe bourgeoise, une image de richesse dans un décor idéalisé.

Nos imprimeurs reproduisent de nombreux dessins de Sébastien Münster et de François-Joseph Stumpff. Certaines de ces lithographies sont réalisées en couleur.



4

1. Vue sur Ste-Marie-aux-Mines, en 1846 - Lithographie de E. Simon - Archives municipales de Ste-Marie-aux-Mines.
2. Vue sur Ste-Marie-aux-Mines en 1785, d'après Walter - Lithographie extraite des vues pittoresques de Grandider
3. L'exploitation des mines au 16^{ème} siècle - Lithographie de Jardel, d'après les dessins de Sébastien Munster, 1850
4. Chapelle et quartier Saint Mathieu (actuelle rue Wilson) à Ste-Marie-aux-Mines en 1851 - Lithographie de Jardel



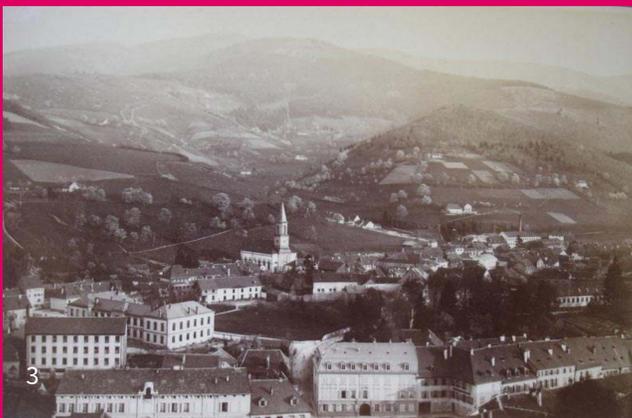
1

PAYSAGE DANS L'ART : LA CARTE POSTALE



2

La carte postale apparaît fin du 19^{ème} siècle. Selon les modèles et l' époque, la carte postale peut être une illustration dessinée ou photographique.

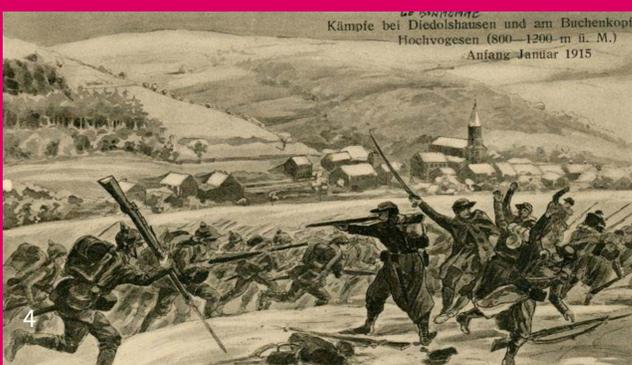


3

La carte postale sert principalement à l'envoi d'un message court. Ces cartes contiennent de petites illustrations ou des reproductions photographiques des paysages de notre vallée.

La carte postale connaît son âge d'or au début du 20^{ème} siècle, notamment avec l'apparition de la couleur.

A la 1^{ère} guerre mondiale, la carte postale devient un moyen de correspondance sous la surveillance des autorités militaires.



4

A partir de 1920, les modes de vie changent avec l'arrivée du téléphone. Son usage devient moindre et on note une standardisation des clichés

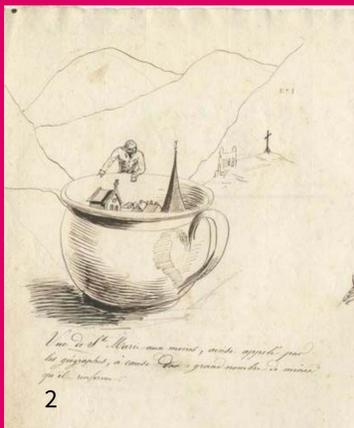
1. Poste de frontière au col de Ste-Marie-aux-Mines, 1900-1914 - Archives Ste-Marie-aux-Mines
2. Boulangerie restaurant Bück à Fertrupt (actuel immeuble du Refuge), 1905 - Carte postale éditée par E et D. Cellarius
3. Vue sur Ste-Marie-aux-Mines et le Saint Philippe, 1885 - Photo SEYWERT
4. Carte postale de propagande, montrant des combats dans le secteur du Bonhomme, 1915 - Robert Guerre



1

PAYSAGE DANS L'ART : LES DESSINS DE STUMPPFF

Artiste d'après nature, il réalise de nombreux dessins illustrant les paysages de notre vallée. Cet artiste exécute portraits, toiles d'inspiration religieuse, dessins de la ville à l'encre de Chine et au crayon.



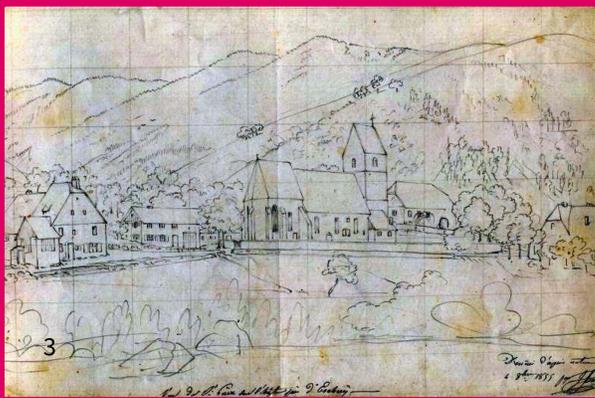
2

Biographie:

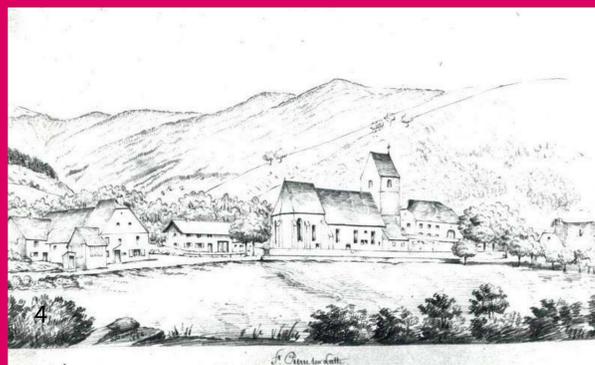
Né en à Sélestat en 1828, il se consacre à la peinture et au dessin. François-Joseph Stumpff s'installe à Ste-Marie-aux-Mines en 1853. Cet artiste a produit plus de 500 dessins, croquis et peintures sur notre vallée.

Sa technique:

La réalisation de ses dessins s'exécute en plusieurs étapes. La première étape consiste à réaliser une ébauche du dessin sur une feuille quadrillée. Ensuite il supprime le quadrillage et accentue les détails au crayon.



3



4

Parmi ses oeuvres, on retrouve des caricatures et plusieurs dessins réalisés en collaboration avec nos industriels locaux

1. Ancienne douane de Ste-Marie lorraine en 1780 (Caffouse), sur l'actuelle place Foch - Dessin de Stumpff, 1854 - Archives Société Industrielle de Ste-Marie-aux-Mines
 2. Caricature de la vallée de Ste-Marie-aux-Mines, représentée dans un pot de chambre - Archives municipales de Ste-Marie-aux-Mines - Dessin de Stumpff, 1847
 3. Vue sur le hameau de Saint-Pierre-sur-l'Hâte près d'Echery - Esquisse de Stumpff, 1855 - Archives municipales de Ste-Marie-aux-Mines,
 4. Eglise Saint-Pierre-sur-l'Hâte, d'après un dessin de Stumpff, 1856 - Archives Ste-Marie-aux-Mines

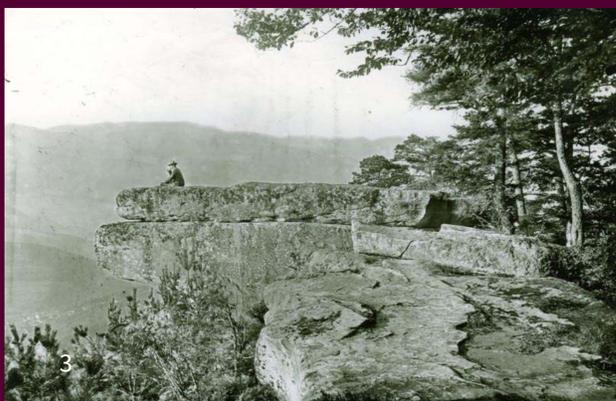


PAYSAGE DE LÉGENDES



Le Val d'Argent est un lieu mythique, bercé de légendes, méconnues de ses habitants. Nos aïeux étaient les messagers de ces légendes. Aujourd'hui, seuls les lieux de notre territoire portent le nom de ces êtres légendaires.

A Ste-Marie-aux-Mines, le dragon du Robinot survolait cette forêt située au col de Ste-Marie-aux-Mines. Son apparition était considérée comme un signe de calamité.



Sur les hauteurs de Ste-Croix-aux-Mines, c'est autour d'un grand chêne que le sabbat des sorcières se déroulait. La doyenne des sorcières avait jeté un sort à la fille du Duc de Lorraine. La jeune fille survécut et épousa son sauveur. Ce lieu est connu sous le nom de Creux-Chêne.



A Lièpvre, les fées de la roche du violon jouaient des airs de violon aux passants du Val de Lièpvre.

1. Roche du Chalmont à Lièpvre - Photo Maurer Robein Lysiane
2. Le rocher du violon à Lièpvre - Photo CCVA
3. Le rocher du Taennechel à Ste-Croix-Aux-Mines - Fonds ADAM
4. Le rocher du Chalmont à Lièpvre - Photo Maurer Robein Lysiane

EXPOSITION

LES PAYSAGES

DU

VAL D'ARGENT



VILLE
& PAYS
D'ARTS
D'HISTOIRE
DIRE